



Co-financé par le FEDER



Compte Rendu du projet Alcotra

(Du 16 au 18 Novembre 2011)

Nous sommes actuellement en classe de 3^e, depuis 3 ans nous suivons un projet (le projet Alcotra) avec des correspondants italiens. Nous avons donc eu l'occasion de visiter Turin ainsi que les italiens Chambéry tout en progressant énormément en italien ainsi qu'en français pour nos correspondants qui viennent de Turin.

Mercredi 16 Novembre 2012 :

Les italiens sont arrivés à 10 h 00, ils étaient accompagnés de deux professeurs, leur professeur de français et leur professeur d'histoire géographie et italien. Nous les avons tout d'abord installés dans l'amphithéâtre, quelques petites phrases pour leur souhaiter la bienvenue et pour nous rappeler ce que ce projet nous a apportés. Ensuite nous leurs avons préparé une petite danse ainsi qu'un chant sur l'amitié, puis notre proviseur M. Catrycke, nous a fait un petit discours. Nous sommes allés manger ce que nous leurs avons soigneusement préparé (enfin nos mamans principalement).

L'après midi, un petit tour du collège pour leur montrer comment nous travaillons, puis nous avons rejoint une guide en ville pour leur faire la visite du centre ville.

Premier visite : Le centre ville de Chambéry

Chambéry est une commune française de la région Rhône-Alpes située dans les Préalpes du Nord entre les massifs des Bauges et de la Chartreuse au confluent de l'Albanne et de la Leysse. Un consulat d'Italie y est établi. Avec 53 835 habitants, la ville se classe au 93^e rang national pour la population.

Acquise par la maison de Savoie en 1232, la ville devient la capitale politique des comtes de Savoie en 1329, de l'établissement officiel du Conseil résident jusqu'à son transfert à Turin en 1562.

Avec Turin depuis 1957, les deux villes entretiennent des relations particulières héritées d'une histoire commune et inscrite dans un même destin européen.

Résidence des comtes et des ducs de Savoie, le château regroupe un ensemble de bâtiments édifiés du Moyen-âge à nos jours.

Il abrite aujourd'hui la Préfecture et le Conseil général de la Savoie.

Dans l'aile médiévale, les salles de l'ancienne Chambre des comtes rénovées en 2009 présentent l'histoire du Château.

La Tour Trésorerie (XIV^e s.), la tour défensive, les salles basses (XIV^e s.), la tour demi-ronde (XIV^e-XIX^e s.), la Sainte Chapelle (XV^e s.) qui abrita de 1502 à 1578 le Saint Suaire, aujourd'hui à Turin, la basilique présente le chevet gothique et une remarquable façade baroque.

La façade Baroque de la Basilique

Cette façade fut construite au 17^{ème} siècle par Amedeo de Castallamonte. C'est un grand architecte Turinois de cette époque. A l'intérieur, on peut admirer des voutes de plus de 20 mètres, celles-ci sont couvertes de fresques en trompe l'œil. Et au cœur de cette sainte chapelle on y trouve d'élégantes verrières réalisés au 16^{ème} siècle.

Chambéry fut la capitale médiévale de la Savoie. Il y avait aussi des hôtels particuliers qui étaient habités par des nobles. Durant la première moitié du XIX^e siècle, la ville est redevenue sarde.

Aujourd'hui c'est le conseil général qui occupe le château, il y a des bureaux mais aussi des salles de délibérations avec 37 sièges pour bien sûr 37 élus, c'est dans ces salles qui sont votées toutes sortes de

demandes comme par exemple pour notre projet Alcotra.

La Cathédrale :

La cathédrale Saint-François-de-Sales est une cathédrale métropole de la ville de Chambéry. Elle se situe au centre ville historique de Chambéry (entre la place Saint Léger et la rue Croix-d'Or), cette place est appelée la place Métropole. Son édification remonte au 15ème siècle sous l'ordre des Franciscains, elle ne devient cathédrale qu'en 1779 à l'occasion de l'évêché de Chambéry.

La façade principale est d'une simplicité propre à une église franciscaine. Elle laisse apparaître très clairement la structure de l'édifice : une nef centrale qui est assez élevée (près de 23 mètres). La construction n'a pas la grandeur de certaines cathédrales car au départ le sol était marécageux ce qui ne facilitait pas la construction, il a fallu donc planter plus de 30 000 pilotis en mélèze.

De l'intérieur, le volume est cependant très impressionnant par la longueur, plus de 70 mètres et 34 mètres de largeur. Ainsi que ses multiples trompe l'œil.

A la croisée des chemins, Chambéry continue aujourd'hui à mettre en valeur son héritage tout en s'enrichissant de créations contemporaines !

....

Après cette petite visite nous avons tout d'abord pris le bus puis nous sommes rentrés avec nos correspondants respectifs.

Une soirée typiquement Savoyarde !

Jeudi 17 Novembre 2011 :

Nous avons rendez vous à 7 h45 du matin pour le départ à Lyon.

Première visite de la journée :

La Basilique Notre Dame de Fourvière :

La Basilique Notre Dame de Fourvière a été édifée au 19 siècle, à l'initiative de milliers de lyonnais. Tous les jours, plusieurs offices sont célébrés et un accueil personnel (dont nous avons bénéficié) est offert en permanence.

La Basilique est aussi un lieu de culture. Le trésor de la Basilique est exposé au Musée d'art sacré. Cette Basilique est remarquable par son style, par la diversité des matériaux utilisés et aussi par la richesse de sa décoration intérieure. Dans une vision mystique de la religion, Pierre Bossan a voulu construire un édifice parlant, qui exprime la grandeur de sa foi. Avec ses 4 Tours et ses murailles, cela lui donne l'aspect d'une forteresse, qui symbolise la foi sans faille de la Vierge Marie. L'intérieur est recouvert de mosaïques et offre l'image d'une véritable maison d'or et de lumière, à la gloire de la vierge Marie.

Toute la basilique a été construite selon un schéma symbolique : pour faire passer le pèlerin ou le visiteur de l'obscurité à la lumière de la foi !

.....

Nous avons repris le bus pour aller en direction du ...

Deuxième visite :

... Parc de la tête d'Or :

Le parc de la Tête d'Or a été conçu sur le modèle du jardin anglais. Il intègre un lac de 16 hectares créé à partir d'un bras du Rhône ainsi qu'un parc zoologique et un jardin botanique.

Situé sur les bords du Rhône, le Parc de la Tête d'or couvre une superficie de 105 hectares. On peut y accéder par 7 entrées, dont la plus remarquable est la porte des Enfants du Rhône qui ouvre sur la perspective d'un lac de 16 hectares. Les vastes pelouses alternent avec des bosquets d'arbres plus que centenaires. Les massifs fleuris, les parterres de roses ou de pivoines, apportent en toutes saisons des touches colorées et parfumées.

Le Parc de la Tête d'Or est ouvert au public et son entrée est gratuite. Il demeure aujourd'hui un des plus grands et plus beaux parcs urbains de France.

Dès 1857, le jardin des plantes de Lyon (créé en 1796 sur les pentes de la Croix-Rousse) est transféré au sein du Parc de la Tête d'Or. Il s'enrichit alors de collections de plantes du monde jusqu'à constituer le plus grand jardin botanique municipal français.

Le Parc de la Tête d'Or, avec ses 117 hectares, est le plus grand parc de France à se trouver au cœur d'une ville. Son nom vient de la tradition selon laquelle un trésor avec une tête de Christ en or y aurait été enfoui. La réalisation du Parc fut confiée à Denis Bühler, architecte-paysagiste.

Il compte 1 000 animaux se répartissant en 300 élevages et 700 sauvages (250 mammifères, 300 oiseaux, 80 reptiles et 70 poissons).

Parmi les espèces actuelles, on relève particulièrement : le lion de l'Atlas, le tigre du Bengale, la panthère de Chine, l'ours brun d'Europe, la girafe, l'éléphant d'Asie, l'anaconda, le crocodile du Nil.

On peut y assister de plus en plus à des naissances sur place qui permettent de perpétuer l'espèce. Certains des grands félins, menacés d'extinction, se reproduisent dans ce zoo.

Mais on rencontre également, des buffles indiens, des loups, des chèvres naines du Sénégal, des babouins, des chimpanzés, des singes verts, etc.

Quatorze soigneurs animaliers s'occupent de tout ce petit monde !

3 rôles majeurs : *- pédagogique, avec la découverte de la nature.

*- récréatif, avec la promenade au milieu des animaux.

*- scientifique, avec la liaison existante entre le parc et l'Université / Ecole nationale vétérinaire de Lyon.

Ce parc est vraiment très intéressant à voir de part toutes sortes d'animaux regroupés dans un seul parc.

Vers 14 heures de l'après midi nous avons marché dans la ville pour ainsi mieux la découvrir. Nous avons observé quelques murs peints.

Exemple :



Nous avons ensuite pris le bus et nous sommes rentrés en direction de Chambéry.
Une soirée Italienne pour ce jeudi soir qui est le dernier soir avant leur départ.
Avec pour menu Pizze typiquement italiennes (mais pas aussi bonnes que celles d'Italie) !

Vendredi 18 Novembre 2011 :

Pour cette dernière journée en compagnie de nos correspondants nous prenons la direction de Tignes !

Première visite :

Le Barrage de Tignes :

Le barrage de Tignes est le plus grand barrage-voute d'Europe en altitude au moment de sa construction.

La voûte mesure 180 m de hauteur, dont 20 m en fondations, pour une longueur de 295 m et une épaisseur de 43 m. Sa construction a utilisé 630 000 m cubes de matériaux.

La hauteur maximale de l'eau du barrage se situe à 1790 m d'altitude et le lac occupe 270 hectares. L'eau, turbinée vers les usines des Brévières Malgovert et du Chevril, chute par une conduite forcée et produit 805 gigawattheures d'électricité par an.

Au pied de la voûte, il y a une hauteur de chute de 233m

La mise en eau fut réalisée en 1952.

Mais ce projet de grande envergure ne se fit pas sans heurts...

Il y avait 87 familles à déplacer et à reloger le plus vite possible. Dès 1946, les habitants portèrent l'affaire devant les tribunaux afin d'obtenir l'annulation des décrets estimant d'utilité publique les travaux du barrage ainsi que les montants des indemnités pour les expropriations. Malgré toutes leurs actions ils seront relogés au nouveau village des Boisses.

Le lac allait donc noyer le village, son église, son cimetière, ses champs, ses prés. Les cloches du clocher furent enlevées, les cuirs de Cordoue et de nombreuses statues ont été déménagées vers la nouvelle église et servirent à la reconstruction de l'édifice. Le village fut dynamité pour que les eaux puissent prendre la place.

Tous les dix ans, lorsqu'EDF vide le barrage, des habitants se rendent en pèlerinage sur les bords du village englouti.

Sur la voûte du barrage, le projet de la peinture prit tournure durant les trois mois de l'été 1989. L'auteur Jean-Pierre Pierret avait imaginé un héros mythologique soutenant de ses larges épaules la voûte du barrage, un Hercule, le géant de Tignes. Il avait déjà réalisé des peintures murales et des trompe-l'œil à Besançon, Dijon, Epinal et Lons-le-Saunier. Le plus grand trompe-l'œil du monde s'étend sur 12 000m² et a requis 6 tonnes d'une peinture spécialement étudiée, passée au rouleau par 9 ouvriers dans des nacelles dont 5 étaient spécialistes de haute montagne. Coût financier : 3,3 millions de Francs ! (environ 500 000 euros).

Mais aujourd'hui ce barrage alimente les 160 000 habitants de Grenoble ! Aurait-on pu se passer de cette énergie renouvelable qui alimente quand même toute une ville ?!

L'après midi visite du site minier à Peisey :

De 1802 à 1814, c'est au " Palais de la mine" que siègeait l'Ecole Française des Mines.

Elle a formé 70 ingénieurs avant d'être transférée à Paris pour devenir l'Ecole Nationale Supérieure des Mines.

Les Monts d'Argent, tel était le nom de la commune de Peisey Nancroix sous la révolution française (XVIII^e et XIX^e s.), témoignant de l'importance des mines de plomb et d'argent, dont l'exploitation commença sous Louis XIV pour s'arrêter sous la III^e République.

Parcours pédestre à la découverte du site archéologique : galerie, laverie, fonderie, technologies et maquette. Le Palais de la mine est une grande bâtisse située au bout d'une magnifique allée de mélèzes, sur un site de 3 ha, dans un environnement naturel grandiose. Visite adaptée aux enfants : du minerai au métal. Initiation à la géologie. Aire de pique-nique, Parking, Parking à proximité Visites guidées Site industriel, Mine, Patrimoine Classé XVII^e siècle, XIX^e siècle.

Encore une fois le projet Alcotra nous a permis de découvrir beaucoup de lieux, nous avons ainsi enrichi notre culture générale tout au long de ces trois jours ! Nous avons, par la même occasion, progressé en italien ! Un séjour qui encore une fois a été très bien organisé et enrichissant!

Une vraie complicité, c'est créée avec les correspondants italiens.

Je remercie tout d'abord Mme El Amrani, M. Catrycke ainsi que les enseignants qui nous ont accompagnés c'est à dire Mme Revelin, Mme Payet, Mme Bosselut et M. Flajoulot et enfin merci beaucoup au Conseil Général qui nous suit depuis bientôt 3 ans dans ce projet et qui nous le finance complètement !



Co-financé par le FEDER



CARBONNE CHILOÉE

3^{ÈME} A